

Qu'est-ce que je fais l...? Qu'est-ce que je fais l...?

C'est une question que quelqu'un de perdu se pose, je ne crois pas l'être.

Je ne me pose pas beaucoup de questions de toute manière.

Je suis là, je crois que c'est le plus important.

Puis j'aime bien être ici.

J'y suis joie.

Qu'est-ce que je fais là?

Je suis sur mon lit, je rédige ce texte.

Pourquoi je rédige ce texte?

J'écris pour le journal de ma classe.

Pourquoi je suis dans cette classe?

Pour apprendre des techniques artistiques.

Pourquoi l'art?

Car j'adore ça.

Pourquoi j'aime l'art?

Car je dessine depuis toute petite.

Pourquoi je dessinais?

Pour m'occuper.

Pourquoi je devais m'occuper?

Car j'étais seule.

Pourquoi j'étais seule?

Car je suis fille unique.

Pourquoi c'est moi qui est là?

Qu'est-ce que je fais là?

EXPERIENCE DE LA
VIE

MAÎTRISE DE SA SANTÉ

MENTALE

FORCE

FRAGILITE

Sensibilité

INVOLONTÉ

qu'est-ce que je fais là?
je ne sais pas
je n'ai rien à faire
je regrette pour cause de je n'ai rien à faire

Je sais très bien pourquoi je suis ici. Je m'attable devant mes feuilles comme si j'allais croquer le monde à pleines dents. Je suis là je n'écris même pas sur mon clavier c'est la dictée qui fait tout. Alors je pense que je vais croquer le monde à pleines dents mais j'ai déjà peur de ma feuille blanche. Du coup je raconte des choses, mais là franchement je sais pas ce que je fous finalement. Il y a plein de choses qui me préoccupent, mais je sais pas par où commencer. Je sais même pas s'il faut vraiment que j'y pense. Parfois je pense à l'environnement, au climat mais ça me dépasse et je sais que moi toute petite comme je suis je vais rien faire alors j'essaie de pas y penser je trouve ça pire parce qu'on se voile la face. Voilà que je m'emballe à des sujets bien sérieux. Parfois je me dis que je suis trop gentille aussi. Il faut dire que pour m'énerver il faut y aller fort. Les gens en abusent. Ils ne se rendent pas compte. Je pense que quand quelqu'un voit que la personne en face d'elle est sympa, il se dit que tout est acquis. En même temps, je pense que les personnes aussi tolérantes sont peut-être les pires au fond. Je sais que je peux être très dure avec les autres. Au-delà de la tolérance que j'ai, je peux être très dure. Alors je suis ici pour discuter pour parler parce que c'est la seule manière en tout cas la plus efficace pour communiquer avec autre que soi-même. Quoi que en fait j'arrive très bien à communiquer avec moi-même genre comme ça en écrivant enfin en parlant à mon microphone et il retranscrit après les écritures et ces écritures là j'ai l'impression que c'est quelqu'un d'autre qui me parle. Je ne suis pas schizophrène. Mais la conscience nous donne plusieurs façons de voir les choses et nous-mêmes et j'essaie de m'en servir le plus possible parce que le regard des autres est très important, mais je pense que le nôtre il est peut-être plus. Par exemple là je viens de me rendre compte en parlant et en me relisant que j'ai peut-être pas assez de caractère quand je parle de gentillesse. Et en même temps j'en ai un de caractère un gros. En fait il ne faut pas m'énerver pour le connaître et moi non plus j'ai pas envie de le connaître. Alors ce que je fous là c'est que je parle à mon ordi déjà, et je me parle à moi-même tout en sachant que ce texte va être entre guillemets publié et c'est triste parce que cet ordinateur n'arrive pas à faire de vrais guillemets. Je crois que ça me rassure je me dis qu'on n'est pas encore au temps où les machines vont vraiment nous remplacer, si mon ordinateur n'arrive toujours pas à faire des » tout seul, ah bah si il a réussi. Il fait une chaleur bizarre. Partout ailleurs j'ai l'impression qu'il fait déjà bien froid et ici on est en plein juillet. Il m'a semblé que Limoges était réputée pour être une petite Sibérie. Non pas que je contredise cette expression parce que l'hiver ici est torride vraiment glacial il est pas violent ni agressif il est bien au contraire calme, serein. Un vrai froid de psychopathe. Moi je viens du Sud là où les gens sont à la recherche de l'hiver. Nan vraiment, on en a pas là-bas. A 20 degrés il sont déjà en doudoune. Donc c'est vrai que à ce niveau là je ne sais pas vraiment ce que je fous là. Par analogie c'est comme les petits oursins de l'Antarctique qu'on fout à Marineland à Antibes. Et bah je me suis foutue dans la petite Sibérie alors que moi et le froid c'est une rencontre très récente. C'est le genre de truc que je voyais en dessins animés ou à la télé ou sur des cartes postales. Oui je me disais que je connaissais le froid parce que à Nice on peut avoir froid. Mais moi je suis née dans un froid qui pour des parisiens est vraiment un froid de tapette. Alors c'est vrai que quand je suis arrivé à Limoges c'est un froid que je ne connaissais pas. Comme les vidéos de chats qui marchent dans la neige pour la première fois et sautillent un peu désemparés un peu frustrés et ils ont envie de rentrer dans leur maison chaude à rien branler de la journée. Il y a plein de fautes d'orthographe parce que les machines n'ont pas encore remplacées l'homme. Mais la fonctionnalité dictée de l'ordinateur est plutôt pas mal elle est efficace mis à part les quelques erreurs de syntaxe et d'orthographe. Mais bon il ne faut pas lui en vouloir ce n'est qu'une machine après tout. Rien ne vaut une bonne main pour écrire. La machine prend les choses au premier degré on pourra jamais rigoler avec, je sais pas, ou se taper une énorme barre avec son ordinateur. Ou alors on aura droit à un vieux rire de Siri sortant d'une des enceintes de l'ordi qui aura été enregistré trois fois à tout casser pour trois situations différentes. Et on aura l'impression de rigoler avec son ordinateur mais au bout de quelques rires à répétitions, on se rendrait compte que ça reste une putain de machine et que rien ne vaut un bon pote. En fait mon ordinateur il fait ce que je demande on pourrait peut-être même parler d'esclavage. Un système d'exploitation exploité par la race humaine qui crée elle-même ce système. C'est pour ça que je pense que la machine ne remplacera jamais l'homme parce que l'homme n'aime pas être remplacé. Enfin je veux dire que c'est fondamental dans l'évolution humaine on a toujours remarqué qu'au moment où l'homme était plus faible il a toujours réussi à rester au sommet de la pyramide au top du top. Il en est même venu à tuer les siens, non je ne pense pas qu'il se laissera remplacer juste par sa fascination pour les machines. Après c'est vrai qu'il y a des choses un peu flipantes parce que il y a des hommes derrière leurs ordinateurs qui aiment bien contrôler les machines lesquelles l'aident à contrôler le monde. C'est plus des hommes dont il faut faire gaffe en fait. Et il a fallu que je baratine comme ça pour arriver à un truc que je savais déjà. Mais en faite c'est le travail de réflexion qui est intéressant et grâce à ce texte je n'aurais plus vraiment cette question ambiguë du savoir si on va être remplacé par les machines. Parce que je viens d'en débattre, certes seule, mais je viens d'en débattre et arguments pour argument j'en ai bien décrété qu'on ne se fera pas remplacer par des machines, mais par des hommes plus cons que ce qu'on est déjà. C'est peut-être même la dernière fois que je vais en parler, come on, c'est tellement une évidence. Le monde part tellement en couille. Et en même temps je me dis que ça incite à de nouvelles choses de nouvelles méthodes de vie très intéressantes. On ne peut pas voir tout noir ou voir tout blanc, nous sommes quand même je pense faudra que je me renseigne plus de 7 milliards sur cette terre et il me semble évident qu'on ne doit pas être catégorique avec autant de monde sur une même planète. Je pense qu'il faut voir le monde avec beaucoup beaucoup beaucoup de nuances une infinité de nuances. Parce que quand on regarde le ciel on a l'impression que c'est le bordel aussi mais en fait c'est bien calculé les doses de molécules sont bien calculées et les réactions s'enchaînent. Sur notre terre on pense que c'est le bordel mais en faite ça va je pense que nous devrions nous plaindre. Je pense qu'au lieu de se plaindre il faudrait essayer de préserver déjà son chez soi. Alors attention cette phrase n'est pas engagée politiquement absolument pas nationaliste parce que c'est vrai que l'abruti qui lis ça au premier degré pourrait penser que je suis une grosse patriote et que je vote Le Pen. Mais rassurez-vous je pensais que le gros bordel dont on parle de notre monde le Pen est dedans. Et malheureusement il n'y a pas qu'elle. Mais je n'ai pas envie de faire de politique dès qu'on en parle je me défile parce que je ne m'y intéresse pas et j'assume, pourtant j'aimerais bien être un peu plus patriote aimer un peu plus mon pays, mais par les temps qui courent on pense un peu plus à son cul et je trouve cette pensée légitime. Je pense quand même faire un effort pour relire. J'ai vu de grosses c'est la chose que j'aime plus de mon pays c'est son écriture ses tournures de phrases et évidemment sa complexité absurde. Je trouve que ça a son charme. Alors la langue française me fait penser un petit peu à la rose du petit prince. Comme il dit très justement elle lui fait de la peine parce qu'elle est toute petite très belle, mais elle se complique la vie avec des épines. Je me suis toujours dit que j'aimerais bien entendre la langue française avec une oreille étrangère. Je me demande si j'aimerais la langue. Apparemment est belle vue de l'extérieur c'est ce que disent les étrangers. Mais en général ceux qui m'ont dit cela avait une langue à la con. En fait ce que je fous la moi, c'est que je me suis un moment donné posé devant une feuille blanche, certes numérique, mais blanche quand même et que je me suis posée des questions à la con auxquelles j'ai répondu assez facilement. Mais en même temps je ne pense pas avoir perdu de temps je pense que j'en aurai gagné pour les prochaines fois où on me posera une question aussi conne.

Qu'est-ce que je fais là ?

J'EN PROFITE

QU'EST CE QUE JE FAIS LÀ ? SOUVENT PARMIS NOUS, LA QUESTION FLOTTE DANS LES TÊTES. UNE QUESTION DE LÉGITIMITÉ SURTOUT. APRÈS L'AVOIR ÉCARTÉE, PARCE QUE POUR MOI LA RÉPONSE EST: PERSONNE N'EST ILLÉGITIME À FAIRE DE L'ART, IL YA AUSSI UNE QUESTION QUI VIENT DE L'EXTÉRIEUR «TU FAIS QUOI DANS CETTE ÉCOLE ?» OU «QUELS DÉBOUCHÉS ?». SI JE RÉPONDRAIS HONNÊTEMENT - ET JE NE LE FAIS PAS- JE DIRAI: JE SUIS LÀ POUR ME TROUVER ET ME DÉVELOPPER, COMME ON IRAI À UNE THÉRAPIE, COMME D'AUTRES PRATIQUENT LA MÉDITATION OU PARTENT EN PÈLERINAGE. L'ART EST UN PRÉTEXTE, QUI ME PERMETTRA IDÉALEMENT DE M'EXTÉRIORISER, DE PARTAGER MES IDÉES POLITIQUES, DE LAISSER UNE TRACE, TOUT CECI EN PROFITANT DU FAIT QUE L'ART CONTEMPORAIN PARAISSE SUFFISAMMENT OPAQUE, EN MÊME TEMPS QU'ÉLITISE ET PRESTIGIEUX, POUR N'AVOIR PRESQUE PAS À ME JUSTIFIER AUPRÈS DE MES PARENTS, CAR ON EST FIÈRE D'AVOIR UN ENFANT «ARTISTE».

JE FERAI QUOI SI J'ÉTAIS PAS LÀ ?

POURVU

(POUR M'AIDER À BIEN À MENER CETTE QUÊTE DE MOI MÊME JE REÇOIS MÊME DE L'ARGENT DE L'ÉTAT)

QUE

ÇA

DURE

« Là » est une étape pour mon futur.

Cela fais trois heures que je suis dans ce hall, pour effectuer la surveillance. Mais tout est si calme ! Quelques personnes sortent de temps en temps, pour s'abîmer les poumons ou bien rentrer à la maison, mais prisent dans leurs discussions , elles passent devant moi sans même faire attention. Debout les bras croisé derrière le dos j'attends un mouvement, un passage pour émettre un sourire et dire toujours cette même phrase « Bonne soirée, rentrez bien ! ». Phrase pour laquelle je n'aurai le plus souvent aucune réponse ou un simple « merci ». Alors qu'est ce que je fais là ? Je travail bien sûr, pour gagner quelques sous en fin de mois. Mais je me sens inutile dans ce rôle et comme invisible dans cette entrée déserte, dont les seuls variations depuis un moment sont celles des rires à l'étage, ou encore le vacillement de la lumière verte qui fais apparaître par à-coup « **SORTIE** ».

Qu'est-ce que je fais là ?

Aimer.

LANCE UN SOURIRE
GÉNÉ À UNE PER-
SONNE EN FACE DE
TOI.

E F F L E U R E
L'ÉPAULE D'UNE
PERSONNE QUI TE
TOURNE LE DOS.

COURRE VITE. ES-
SOUFFLE-TOI. RE-
GARDE EN L'AIR.
TOURNOIE. ET RE-
COMMENCE.

MARCHE D'UN PAS
DÉCIDÉ VERS UN
POINT, HÉSITE,
REPARS, REBONDIS,
TOURNE LA TÊTE ET
FIXE UN AUTRE
POINT. MARCHE
MARCHE, COURRE,
FROLE LE VENT ET
ARRÊTE-TOI NET.

QUI POURRAIT EX-
PLIQUER CELA ?

MAIS EXPLIQUER
QUOI ? ES-TU
PERDU ? À QUOI
PENSES-TU ?
POURQUOI FAIS-TU
TOUT CELA ?
QU'EST-CE QUE TU
FAIS LÀ ?
QU'EST-CE QUE JE
FAIS LÀ ? PER-
SONNE NE SAIT.

iXÀMALO,Á κκκiÁ
,Áλςου'ESTS=κ00'
-Uκ ±κς²-CEθ Èκ
κ-ÀΕ00UE»λ0ÈÈ
±0i%,i i' ±TUκ
IM²FAIS±U,™±U,ÿÈκ
çÀÁÁ AfLÀ??±UÜ"i'
²fi' €€, [XÈÀÈ!™UÜ
,i i' È...«ò Ò»
Öò,%,>Èi«A 19950κ
9Àκ23Èi ±Uç...
κ-Àf00A0Uÿ
0%0"0%0",i..i
,,±0ÈÈÈ, ÖiÈz
i-içie ²-È-ÈÈ
00!-κÜ«A .i²s çÈ
«> À©È0AÈÄ. ²s
È...«A ²@Üκ«0Ä"
Ü'È,ÁÁ ÈiA0,,
Èÿ,ÈÉ0μzÈi À»ÈiÈÈ
,ñ ²s È...«A =κÉUÍÁ
μ,²αÈÜ0z
ççioÈ²«i«ò çÈ «>
«0²X,,
icÈóÈó,iμzic
ÈÈiÈÈÀÁ«',,,
00Èi²z«A iÿ,fÈi
iX²iμ,±JECHERCHE%Ü
i 00!0«i«ò Ò»Ä"ç...
[X]iX κÜÜ,,ÜÜ
Ò»«λÁ©±z.Ái«ò0»μμÁ
©±z.Ái«òÄ"Ü"iÁ«©±κ
çs=ÿ±
,i0«M00z0€¹c¹€¹U™
!-μÈμ,±xÁ0ÈiÜÜ
Ä"Ü'2018-10-26,,=0
Ì...ÍÆAÈ ÀDU"«A
=0çÿÈz ,ÈÈÈÈ 95
κWAÁÁ €κ¹",i iÿμ,

QU'EST CE QUE JE FAIS ICI ?

SI JE SUIS ICI
C'EST QUE JE NE VEUX PAS ÊTRE LA BAS
TOUT Y EST NOIR
TOUT Y EST FAUX
PRESSÉ PAR LE TEMPS POUR NE PAS RÉFLÉCHIR
CONTRAITÉ PAR LE SYSTÈME POUR PRODUIRE
SURVEILLÉ PAR DES INDICATEURS
POLLUÉ PAR DE FAUSSES VALEURS

UN MONDE PROCHE
SI PRÊT QUE JE SENS SA MAUVAISE HALEINE
UN UNIVERS FROID
SI SOMBRE QUE J'AI DU MAL A MÉCLAIRER

ALORS JE SUIS ICI
TOUT SIMPLEMENT
POUR TROUVER
MON ETOILE

....

Qu'est-ce que je fais là ?

Je ne sais pas répondre à cette question.

Je cherche une réponse correcte.

Et aucune ne l'est.

Je regarde, j'écoute, et je cherche :

tout réside dans ce moment.

C'EST QUOI CE LIEU ÉTRANGE QUI SERT D'ÉCOLE ?
 C'EST QUOI CET ESPACE IMMENSE DE LIBERTÉ ?
 C'EST QUOI CES SBIREs QUI S'EXCITENT AUTOUR DE MOI ?
 C'EST QUOI CETTE GRANDE TABLE REMPLIE DE CAHIERS, DE CRAYONS ?
 C'EST QUOI CETTE NOUVELLE VIE ?
 C'EST QUOI CETTE DÉMOCRATIE DE DICTATEURS ?

QU'EST CE QUE JE FAIS ICI ?

? ...

JE NE SAIS PAS,
 MAIS POURQUOI CETTE QUESTION
 POURQUOI Y RÉPONDRE

LAISSÉS MOI MA LIBERTÉ
 ARRÊTE DE ME PRENDRE LA TÊTE

ICI JE SUIS BIEN
 ICI JE VIS
 ICI C'EST TOUT,
 ICI POINT.

JE NE SAIS PAS

Je suis née à Sevran, en Seine-Saint-Denis et cela me pose un gros problème identitaire m'empêchant de répondre à cette question « Qu'est ce que je fais là ? ». Je suis une « *parfaite petite française* » ayant grandi en plein milieu de la région la plus riche par son mélange de cultures mais aussi comprenant le département le plus pauvre de France métropolitaine le 93. Alors je ne vais pas cracher sur le 93 puisque malgré tout je suis heureuse d'y avoir grandi et d'avoir pu comprendre peut être trop tôt, certaines choses que d'autres ne comprendront jamais. Mais ce n'est pas de là que vient cette question d'identité. Comme dit précédemment je suis une petite française « *parfaite* » petite fille aux anglaises et aux taches de rousseur, presque un cliché ! Nous étions deux roux dans notre collège de 800 élèves et j'étais la seule en primaire, le tableau est posé. Et donc je me suis intéressée à ce qu'on aimait ces années là dans les cours d'école, le r'n'b, le zouk.. je parlais même créole à force de garder les enfants de mon quartier mais.. **MALHEUR À MOI !!** De quel droit j'osais entrer dans cette culture (que je n'avais même pas la prétention de m'attribuer) ? J'agissais simplement comme mes camarade autour de moi, mes voisins, mes amis, mais non je n'en avais pas le droit, ce n'était pas ma place. Mais elle était où ma place ? Dans une école privé catho ? NON !!! Depuis ce temps je suis incapable de trouver ma place au sein d'un groupe ou d'un lieu, alors non je ne sais pas ce que je fais là.



Ces pensées perdues.

Qui viennent me retrouver.

Pour me rappeler
que je suis là
par,
pour et
avec amour.

-le sens de ma vie

Qu'est ce je fais là ?

Qu'

Est

ce

que

je

fais

là

?

OÙ

?

suis

RIEN

Je suis **perdue**

Je

m'ennuie

Peut-être

que

je

travaille

quand

même

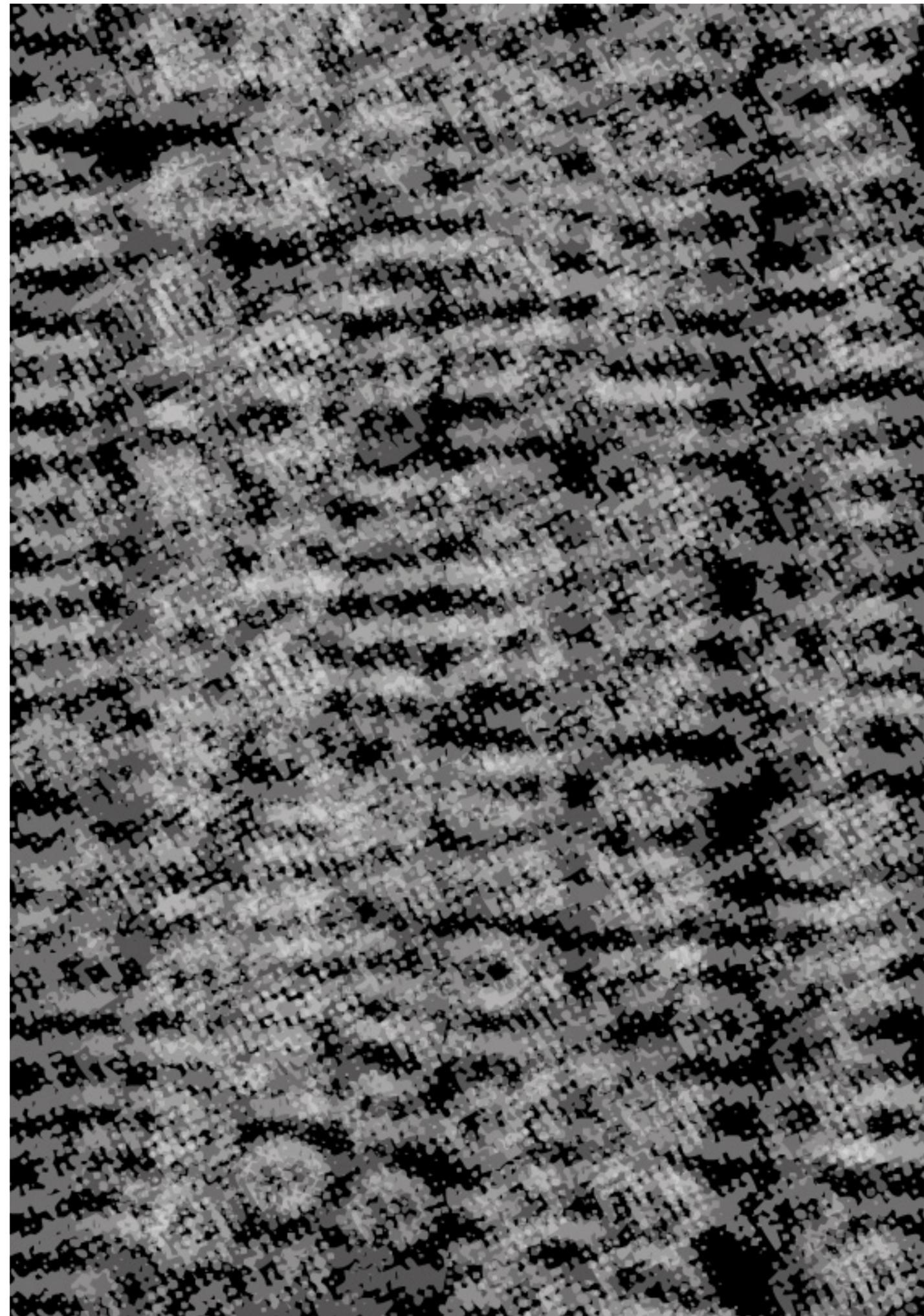
?

?



Qu'est-ce que je fais là?

C'est peut être une question qu'on pense ne répondre qu'avec des mots mais parfois il faut sentir si le coeur est là. Si à l'intérieur on sent que c'est bon. Qu'on est à la bonne place. Que si dans ma tête c'est l'embrouille alors demande à mon coeur. Est-ce qu'il me suit? Alors intrinsèquement mon coeur sait.



Actuellement là (voir captures d'écran Maps). Ça boit du Porto et mange des pâtes aux champignons. Je suis bien. Alors je vais rester LÀ. Par LÀ pas trop loin. Ou par ICI. Pas trop près AILLEURS. Un peu plus à GAUCHE. ICI et LÀ. |

1. Dans le lieu où se trouve la personne qui parle (opposé à là, là-bas).

Il fait plus frais ici qu'à Paris.

2. *locution adverbiale*

Ici-bas dans ce bas monde ; sur la terre (par opposition à là-haut, le paradis).

qu'est ce que ça fait de ne plus
ce souvenir ?

qu'est ce que ça fait de penser
sans apropri ?

qu'est à que tout ça le fait de faire confiance
monde ?

qu'est ce que c'est être
feministe ?

qu'est ce que je fait la ?

qu'est ce que ça fait de doutes ?
ne pas avoir de ?

qu'est ce que ça fait de ne pas être dépendant de la tech-
nologie ?

qu'est ce que je peux faire ?

qu'est ce que c'est être artiste ?

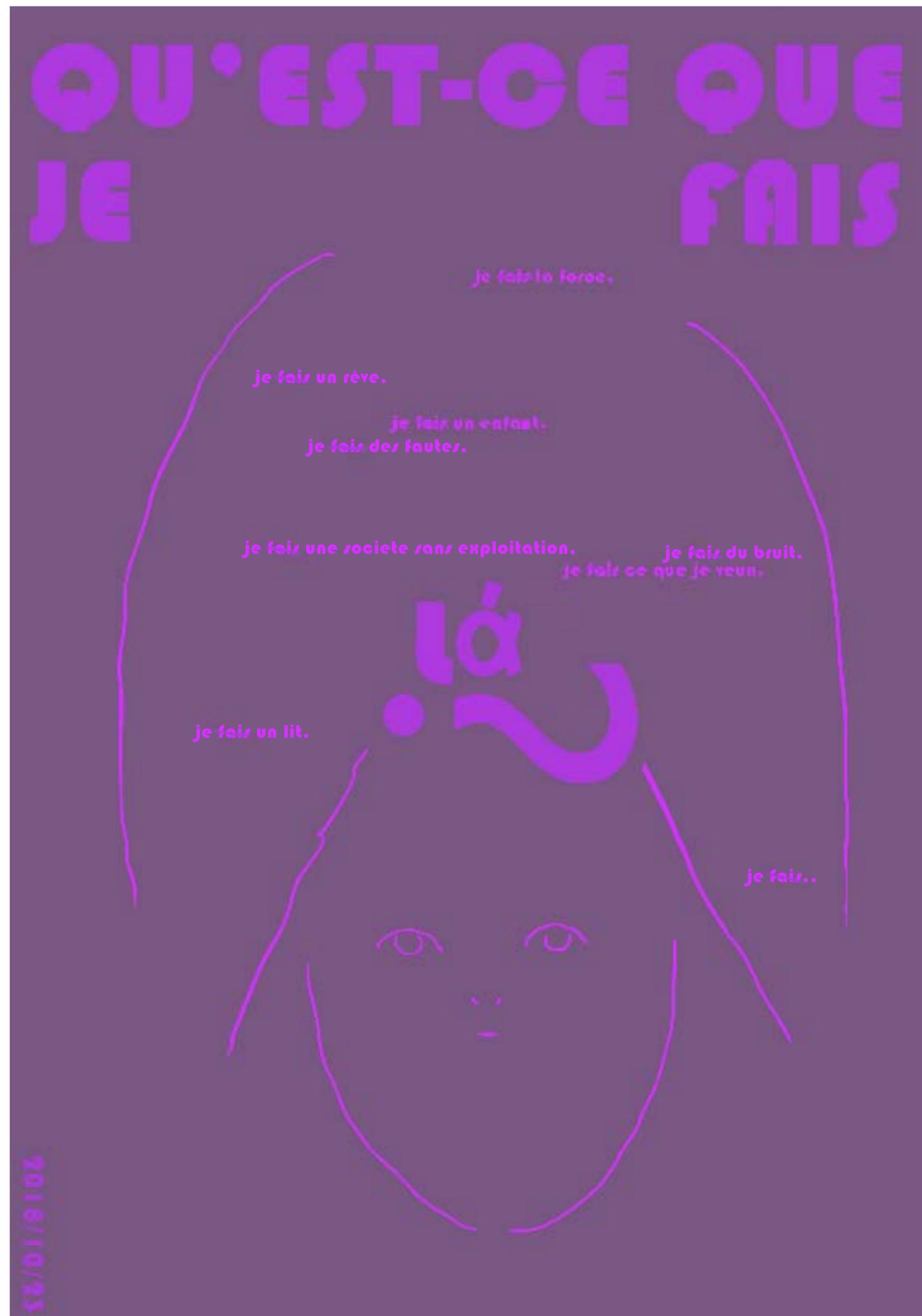
Alors oui tiens, qu'est ce que je fais là ?

Le cul derrière un bureau, face à une feuille blanche,
comme un vendredi matin en cours de philo, cours
qui avait moins d'intérêt à mes yeux qu'une bonne
conversation entre potes.

Qu'est ce que je fais là ? Peut être que j'attends
qu'il se passe quelque chose, ou peut être
que je profite du fait qu'il ne se passe rien.

Qu'est ce que je fous là ?

Je n'en ai franchement
pas la moindre idée.



Qu'est ce que je fais là ?

« *Que lenga a, a paris va* » ?*

A vrai dire je suis à l'intérieur d' Arsène. Vous me verrais tout le long de ce texte, j'en générais même certain. Arsène n'est pas le seul a m'avoir d'ailleurs, et comme tout ce qui m'ont, je suis rejeter et les gens sont formées a l'école pour me perdre, mais comme vous le voyer ça marche pas. Saché que la fatigue me rend plus présente. Les personnes ne me comprennent plus, je suis l'erreur, oui la faute est là dans mon texte. tout devrais être propre et beau. Vous, vous verrez plus la faute ou le texte ?

**Si tu parles un bon français, tu iras loin ?*

?

?

?

?

?

Qui suis-je? Où suis-je? Que fais-je?

Qu'est-ce que je fais là?

Après tout, j'ai pas donnée mon accord pour naître.

Quand même, personne n'a vraiment choisi d'être ici, pas vrai ?

Personne n'a jamais dit aux spermatozoides, *ok, ça te dis de vivre, grandir, vieillir, puis mourir ?*

Personne n'a eu de contrat stipulant que l'on devrait vivre dans un monde dont on ne connaît rien, dans un corps que l'on ne va pas choisir non plus.

Pourquoi nos parents, à notre naissance ne nous disent pas, *désolé, on espère que ça va aller quand même.*

Faut pas s'étonner que l'on fasse une crise à l'adolescence.

Que l'on se rebelle contre des gens qui ne nous on pas demandés notre avis, et qui eux mêmes n'ont jamais choisi d'être là, mais qui ont juste appris à faire avec.

Peut-être que la première chose à laquelle on pense quand on arrive dans ce monde c'est *"qu'est-ce que je fais là ?"*

INDICATIF

Présent

je	foukoihici
tu	fou koihici
il/elle/on	fou koi hici
nous	foutons koi ici
vous	fou t'es, quoi ici
ils/elles	foot, quoi ? sisi

Sur cette T
E
R
R
E

nous avons tous une place, nous passons notre vie à la recherche de cette chose sans vraiment la trouver.

Sorte de créature mythique
que nous nous efforçons à trouver sans jamais l'apercevoir.

Parfois,

nous la touchons des bouts des doigts, cette place qu'on cherche tant, sorte d'acceptation de notre vie, une quête qui dure depuis la création de notre monde et la naissance du premier homme nous cherchons une explication à notre existence.

Souvent,

nous pensons l'avoir trouvée, être rentré dans un cercle mais la vérité nous revient toujours en pleine tête comme les certitudes que nous pouvons avoir sur elle.

Tout s'effondre,

c'est un perpétuel recommencement avec les mêmes questions qui nous reviennent en tête.

Elles tournent encore et encore sans jamais trouver la réponse.

Cette place attribuée à notre naissance évolue en fonction de nos choix mais nous ne la voyons toujours pas, cette place que nous chérissons.

Tout comme les nuages dans le ciel, les feuilles sur les arbres nous sommes rattachés à une force plus forte et indépendante que nous, sorte de vérité générale que la science n'arrive pas à démontrer.

Cette place est peut-être notre destin qui peut le savoir; je ne sais pas.

Jusqu'à la fin les mêmes questions vont revenir sans jamais avoir de réponses.

Tout semble bancal sur cette T

E
R
R

E, tout peut se finir demain mais je n'aurais toujours pas trouvé ma place

tout comme vous je tourne en rond comme un poisson dans son bocal;

je tourne encore et encore en quête de cette réponse qui fut
existentielle

